



DIOCESE DE BUTEMBO – BENI CARITAS DEVELOPPEMENT BUTEMBO – BENI

B.P. 304 Butembo / N-K
396, Brd André BUYORI, Q de l'Evêché, C. Bulengera
Tél. +243 998110763, +243 824953718

République Démocratique du Congo
Site web : www.caritasbube.net
e-mail : caritasbube@gmail.com

Rapport de l'Evaluation Rapide des besoins <Province du NORD KIVU, Territoire de BENI, Collectivité de BASHU, Groupements : MASIKI-VAYANA, MASIKI-KALONGE et ISALE-KASONGWERE, commune rurale de KYONDO>

< Zone de santé KYONDO >

Date de l'évaluation : du 25 au 27 mai 2020

Date du rapport : 28 mai 2020

Pour plus d'information, Contactez :

Adelard KAHOTWA MUKONO, tél : +243998110763, caritasbube@gmail.com

François PALUKU KAPUTU, tél: +243 9 97 7478 09, palkaput@gmail.com ,

1 Aperçu de la situation

1.1 Description de la crise

Nature de la crise :	Mouvements de population		
Date du début de la crise :	Novembre 2020	Date de confirmation de l'alerte :	21 mai 2020
Code EH-tools	3447		
Si conflit :			
Description du conflit	<p>C'est depuis novembre 2019 que les déplacés ont commencé à arriver en zone de santé de KYONDO suite d'une part aux conflits armés entre les Forces Armées de la RDC (FARDC) et les rebelles de l'Allied Democratic Forces (ADF) ainsi que les massacres perpétrés par ces derniers en territoire de BENI ainsi qu'en ville de BENI et d'autre part suite aux conflits armés entre les FARDC et les MAIMAI ainsi que les exactions de ces derniers sur les civils en territoire de LUBERO (à VUYINGA, MAKOKO, KASUGHO, KAGHERI, MUHANGI, MUNOLI, KATANGA,...). Surpris par les incursions ainsi que par les conflits armés la plupart des déplacés se sont retrouvés sur le chemin d'exile mains bredouilles laissant derrière eux tous leurs biens qui ont été soit pillés par les belligérants et/ou les assaillants ou soit brulés dans leurs abris incendiés. Parmi les déplacés il y a ceux qui ont perdus les proches fauchés par les présumés de l'ADF. La plupart de ces derniers vivent dans des familles d'accueil et une frange des déplacés bénéficient des abris donnés gratuitement ou en location à vil prix.</p> <p>Les groupements MASIKI-VAYANA, MASIKI-KALONGE et ISALE-KASONGWERE ainsi que la commune rurale de KYONDO trouvés en zone de santé de KYONDO constitue un oasis de paix où 3297 déplacés soit 6011 personnes (dont 40 orphelins) ont trouvé refuge. Reçus par des familles depuis 6 mois ils sont confrontés aux problèmes d'accès aux vivres, aux articles ménagers essentiels, aux moyens de subsistance, au logement décent et sécurisé, prise en charge des orphelins des massacres... les familles d'accueil étant aussi dans une pauvreté criante suite aux activités champêtres confrontées aux épineux problèmes d'infertilité du sol et d'exiguïté (la demande des terres arables devenue supérieur à la disponibilité des terres à cultiver).</p> <p>Outre la générosité des familles d'accueil, depuis leur arrivée en zone de santé de KYONDO les ménages déplacés n'ont bénéficiée d'aucune assistance humanitaire de la part des organisations humanitaires.</p>		
Si mouvement de population, ampleur du mouvement :			

Localité/village (si possible, coordonnées GPS)	Déplacés suite à la crise	Nbre d'autochtones en commune rurale de KYONDO et à :MASIKI-VAYANA ,MASIKI-KALONGE et ISALE-KASONGWERE	Retournés à cause de cette crise	%
Kyomole, Kaviranga, Mulakirwa, Sivrwa, Ibwe, Kavanda, Vutheheryo, Burusi, Kakohwa, Kavati, Ngomba, Kirindera, Musumira, Kasongwere	6011	52846	0	10,4%
Total/Moyenne	6011	52846	0	10,4%

Commentaire :

3287 ménages déplacés soit 6011 personnes ont été reçus par 52846 habitants. Ainsi le cout de prise en charge des déplacés par la population hôte est estimé à 10,4% .

<i>Dégradations subies dans la zone de départ/retour</i>	Selon les témoignages des déplacés, dans les localités d'origine il a été enregistré du pillage des récoltes et des élevages par les belligérants, incendies des abris avec les biens de valeur et des récoltes, destruction des abris suite à leur abandon prolongé, morts des proches par les coups des balles et/ou armes blanches(cfr à KASEGHE/KASAKA), blessures par des armes blanches, violences sexuelles, les kidnapping.
<i>Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil</i>	Ceux qui sont venus de ERINGETI ont parcouru 150 km tandis que ceux venus du territoire de Lubero, sont à 85 km de chez eux..
<i>Lieu d'hébergement</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Communautés d'accueil (95%) • Maisons octroyées gratuitement et/ou en location en vil prix (5%).
<i>Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)</i>	Le retour des déplacés originaires du territoire de Beni n'est pas pour bientôt parce que leurs localités sont encore en proie à l'activisme des ADF ainsi qu'à la traque de ceux-ci par les FARDC. En territoire de Lubero il y a déjà une possibilité de retour dans la mesure où les localités d'origine sont sous contrôle des FARDC, PNC et services de renseignement. La possibilité de retourner en territoire de Beni ainsi que dans les quartiers périphériques de Beni reste conditionné par la restauration de la sécurité, restauration de l'autorité de l'État. Par contre ceux du territoire LUBERO ne sont pas encore disposés à rentrer pour multiples raisons parmi lesquelles la plus épineuse est le manque des moyens pouvant permettre la reprise de la vie chez eux. L'assistance humanitaire en zone d'accueil sera l'une des solutions au retour des déplacés dans leurs localités d'origine en territoire de LUBERO.

Si épidémie

Dans l'histoire de la zone de santé de KYONDO le Cholera apparait souvent en décembre et en Janvier. Cette fois ci en décembre 2019 ainsi qu'en janvier 2020 cela n'a pas été vécu. On pense que cela on le doit surtout à l'adoption des mesures hygiéniques par la plupart de la population qui ont dans le temps bénéficié des programmes de village et école assaini outre les sensibilisations des acteurs de la riposte contre la MVE. Toutefois, il faut noter que le danger du risque d'apparition des épidémies liée à l'insalubrité reste toujours grand suite à l'insuffisance d'eau potable en dessous de 50% et d'assainissement le taux de couverture en latrines hygiéniques étant moins de 30% au sein de la zone de santé.

1.2 Profile humanitaire de la zone

Crises	Réponses données	Zones d'intervention	Organisations impliquées	Type et nombre des bénéficiaires
Risque de Cholera et diarrhée	Construction des sources d'eau potables dans les vallées au courant de l'année 2019	Zone de santé de KYONDO	CEPROSSAN	Population de la zone de santé de Kyondo.

Maladie à Virus Ebola	Sensibilisation sur la prévention des épidémies et appui à la redynamisation des 204 CAC (Comité d'Actions Communautaires).	Zone de santé de KYONDO	UNICEF, MERCYCORPS	Population de la zone de santé de Kyondo.
Incapacité des populations locales de payer les soins médicaux suite à la pauvreté.	Gratuité des soins de santé dans les formations sanitaires : centres de santé et hôpital dans le cadre du Programme de Renforcement de l'Offre et de développement de l'accès aux Soins de santé en République Démocratique du Congo (PRODS).	Centres de santé et hôpital.	UNION EUROPEENNE	Population autochtone de la zone de santé.
Insuffisance de l'eau potable dans la zone de santé.	Renforcement de l'adduction d'eau potable : extension de l'adduction d'eau potable existant en augmentant les sources et bornes fontaines.	Aire de santé de Kyavingonge	CEPROSSAN sous financement de l'UNICEF	Population de KYAVINYONGE.

Sources d'information : Bureau central de la Zone de santé et les membres du comité des déplacés ainsi que la coordination de la société civile.

2 Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage:	Aléatoire
Techniques de collecte utilisées	Groupes de discussion (Focus group), échanges avec les informateurs clés, observation directe, enquête-ménage et la documentation.
Composition de l'équipe	1) PALUKU KAPUTU François, Contacts : +243997747809, palkaput@gmail.com 2) Emmanuel MAVUNDA, contact téléphonique : +243991510105, 3) KAHUMO BAHATI, Contact téléphonique : +243997898709

3 Besoins prioritaires / Conclusions clés

Besoins identifiées (en ordre de priorité par secteur, si possible)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
Appui en moyens de subsistance	Organiser une assistance à travers le cash inconditionnel (paie du loyer des abris, paie de la redevance pour avoir accès aux champs en vue d'une activité agricole, démarrage d'une AGR,...).	Déplacés et famille hôtes vulnérables.
Santé et nutrition	Continuer avec la gratuité des soins de santé couplée avec l'appui nutritionnel aux populations à travers les formations sanitaires.	Population autochtone et déplacée.
Sécurité alimentaire	Distribuer des vivres pour soulager la population en souffrance suivi d'un accompagnement agricole couplé avec un appui à la conduite du petit élevage familial.	Déplacés et Familles d'accueil vulnérables.

Education	<ul style="list-style-type: none"> - Appui à la construction des nouvelles classes et à leurs équipements pour répondre au besoin de l'augmentation des effectifs dus à la gratuité de l'éducation, - Appui à la scolarisation des enfants déplacés trouvés dans la zone par l'octroi des fournitures scolaires. 	Ecoliers autochtones et enfants déplacés en âge scolaire.
AME et ABRI	Organiser les foires aux AME et un appui à la construction des abris transitionnels en faveur des déplacés relocalisés et les familles d'accueil vulnérables.	Ménages déplacés relocalisés et familles hôtes vulnérables.
Eau, hygiène et assainissement	Améliorer la couverture en eau potable par l'aménagement des 428 sources et renforcer la sensibilisation à l'hygiène et assainissement en vue de l'amélioration du taux des latrines hygiéniques en ZS de KYONDO.	Ménages déplacés Familles d'accueil et autochtones
Logistique	Appui à la réhabilitation des routes de desserte agricole par le réaménagement du pont qui relie KYOMOLE et MULAKIRWA ainsi que celui reliant KYOMOLE et KAVIRANGA, tous sur la rivière Kaviranga.	Population de la zone de santé.
Protection civile et violences basées sur le genre.	Sensibilisation sur le respect du genre, lutte contre le proxénétisme ainsi que contre l'utilisation de la drogue et des stupéfiants.	Population locale

4 Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	Les risques d'instrumentalisation sont possibles si les leaders communautaires ne sont pas suffisamment impliqués dans les activités d'assistance humanitaire. Leur implication doit partir de la définition des critères de ciblage jusqu'à l'évaluation post assistance.
Risque d'accentuation des conflits préexistants	<p>Les risques d'accentuation des conflits préexistants peuvent découler des facteurs suivants : - Assistance humanitaire prenant en compte les seuls déplacés au détriment des familles d'accueil vulnérables qui sont aussi dans le besoin,</p> <p>-Appui à la construction des abris transitionnels en faveur des bénéficiaires déplacés et/ou familles d'accueil sur des parcelles potentiellement conflictuelles.</p> <p>Pour éviter que l'assistance ne soit à la base de la naissance d'un conflit ouvert entre les déplacés et les autochtones l'on prendra en compte aussi les familles d'accueil vulnérables. Avant la construction d'un abri transitionnel il faudra se rassurer que la parcelle appartient aux bénéficiaires (exiger les documents tels que : taxes parcellaires et acte de vente ainsi que le témoignage écrit des autorités locales).</p>
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	Le risque de distorsion dans l'offre et de la demande des services est négligeable à KYONDO. Les fournisseurs locaux et la main d'œuvre locale existe dans tous les secteurs. Le risque de distorsion des prix n'est pas probable : le service de l'économie surveille les prix sur le marché et la Fédération des Entreprises du Congo Cooperation de la commune rurale de Kyondo respect les dispositions édictées en vue du respect des prix des articles en vente par ses membres. Toutefois, pour prévenir les risques, l'appel d'offre dans la communauté, la cotation des prix, la rédevabilité par rapport aux objectifs de l'intervention sont une priorité lors d'une assistance.

5 Accessibilité

5.1 Accessibilité physique

Type d'accès	Butembo-Kyondo est accessible par une bonne route. Pour rendre plus accessible les différents coins de la zone de santé de Kyondo l'organisation « CMDL » s'occupe régulièrement de l'entretien de différents axes routiers. Toutefois le tronçon Kyondo-Karuruma devient impraticable lors de la saison pluvieuse. Aussi, en commune rurale de Kyondo il y a nécessité de jeter les ponts sur la rivière KAVIRANGA notamment pour relier KYOMOLE à KAVIRANGA et relier KYOMOLE à MULAKIRWA.
---------------------	--

5.2 Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	La zone est sous contrôle des FARDC appuyées par la PNC ainsi que par l'Agence nationale de Renseignement (ANR). La situation sécuritaire dans le Graben reste encore incertaine notamment suite à l'activisme des ADF.
Communication téléphonique	Tous les réseaux de communication téléphonique Orange, Airtel et Vodacom sont opérationnel.
Stations de radio	Les radios suivies dans le milieu sont : RADIO COMMUNAUTAIRE IMARA, RADIO COMMUNAUTAIRE MAENDELEO (RCM) et toutes les radios émettant de la ville de Butembo.

6 Synthèse de la zone selon les 5 indicateurs de sévérité des besoins

Index	Niveau de sévérité	Ménage IDP indicateur proxy	Phase SECAL	Nutrition (Taux MAS)	Cholera, Paludisme, FT, IRA taux de morbidité	Incidents de protection (cas cumulés)
1	Mineur				RAS	
2	Modéré	3266		1,12%	RAS	
3	Sévères				RAS	125
4	Critiques		IPC4		RAS	
5	Catastrophique				RAS	

Commentaire : Toutes les données nous ont été disponibles à l'exception de celle concernant le taux de morbidité du paludisme, IRA,... Toutefois les données concernant le taux de morbidité chez les enfants de moins 5 ans ont été données : 21 % concernant le paludisme et 86,2% pour les infections respiratoires aiguës (IRA) en cours du premier trimestre de l'année 2020.

7 Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

7.1 Protection

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<ul style="list-style-type: none">• Non
Incidents de protection rapportés dans la zone	

Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
Agression sexuelle	Champs , en domicile, ...	Militaires, présumés rebelles et civils	18	Conflits terriens (arme de guerre pour contraindre quelqu'un à quitter la zone). Aussi l'agriculture par les femmes au graben les expose aux risques d'agressions sexuelles.
Violence physique	MASIKI-KALONGE, KIRINDIRA	civils	6	Tortures des femmes par leurs époux dans la plupart des cas.
Exploitation sexuelle	Commune rurale de Kyondo et aire de santé de BURUSI,...	Membres de la communauté	98 pour aire de santé de BURUSI et plus de 60 en commune rurale de KYONDO	Au sein de l'Aire de santé de BURUSI l'on dénombre 35 maisons de tolérance et en commune rurale de KYONDO plus de 40 où le proxénétisme se pratique. Les filles sont exploitées sexuellement pour la survie.
Conflits fonciers ouverts .	Groupement MASIKI-VAHYANA	Ménages déplacés et familles hôtes.	4 familles hôtes et 4 ménages déplacés	L'arrivée des ménages déplacés dans la contrée à la base des conflits fonciers risque d'inciter les famille d'accueils à la non cohabitions craignant qu'ils ne soient aussi victime d'un conflit foncier.
Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	Les relations entre les populations déplacées et familles d'accueil sont en général bonnes. Toutefois avec le temps les relations risquent de se détériorer entre eux suite aux conflits fonciers entre les ménages déplacés et les familiers hôtes. Déjà en groupement MASIKI-VAYANA, par exemple 4 cas sérieux de problèmes fonciers entre ménages déplacés et familles hôtes sont enregistrés.			
Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.	Oui : la société civile, les leaders religieux et les autorités locales et autres structures des défenses des droits humains.			
Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	L'impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base se manifeste sur différents niveaux : mal nutrition chez enfants et femmes enceinte et allaitante, la rareté des denrées alimentaires sur le marché, le problème foncier renforcé par la rareté des terres arables et l'infertilité du sol à la base de la réduction de la production agricole dans nombreux ménages.			
Présence des engins explosifs	Non			
Perception des humanitaires dans la zone	L'hésitation d'accepter l'assistance en vivres ressort suite au dernier dossier PAM de « riz impropre à la consommation » dont le lot incinéré dernièrement.			
Recommandations	1) Sensibilisation et lutte contre le proxénétisme, à la cohabitation pacifique et contre la justice populaire.			

2) Si une assistance en vivres est vue, la précéder par une sensibilisation pour rassurer les bénéficiaires et les membres de toute la communauté sur la qualité des vivres.

7.2 Sécurité alimentaire

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<ul style="list-style-type: none"> Non 	
Classification de la zone selon le IPC	IPC 4	Assistance en vivres et accompagnement agricole avec appui en intrants agricoles et en conduite du petit élevage familiale.
Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	La crise a déjà impacté négativement sur la sécurité alimentaire car avant cette situation les habitants avaient l'habitude de manger trois fois par jour dont un repas léger le matin, le dîner à midi et le soir le souper. Par contre aujourd'hui ils mangent difficilement une fois par jour un repas moins nutritif la base du manioc et des amarantes. Les enfants mal nourris sont visibles dans les villages.	
Production agricole, élevage et pêche	La production agricole a sensiblement baissée suite à la rareté des terres arables et leur infertilité ainsi qu'à la dégénérescence des semences. Cette rareté des terres arables est à la base aux conflits entre certaines familles d'accueil et certains ménages déplacés. L'élevage du petit bétail est difficilement conduit suite au manque de pâturage dans la zone. Les déplacés sont dans l'impossibilité d'initier eux aussi l'élevage aussi bien dans la zone d'accueil que dans leurs villages d'origine pour avoir perdu leurs levages par le pillage lors du conflit armé dont ils ont été victimes.	
Situation des vivres dans les marchés	Généralement les vivres sont vendus à un prix plus élevé auquel la plupart de la population autochtones et les déplacés ne savent pas faire face. Seule la farine de manioc est à un prix passable (KG à 300 FC).	
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	Pour faire face à la crise, les populations préfèrent les aliments moins chers et moins préférés comme le manioc, la pâte des maniocs au aux amarantes. Pour les ménages autochtones, certaines de leurs enfants filles sont déjà partis (sans consentement des parents) du toit paternel pour travailler dans les fermes en basse altitude et/ou mener la prostitution en vue de la survie.	
Recommandation	Assistance en vivres et appui en accompagnement agricole et en conduite du petit élevage familial.	

7.3 Abris et accès aux articles essentiels

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non
Impact de la crise sur l'abri	Dans la zone de départ les abris ont incendiés et d'autres sont en destruction suite à leur abandon depuis bientôt 6 mois. Dans la zone d'accueil les déplacés et les familles d'accueil sont dans une grande promiscuité au sein des abris. La plupart sont ceux qui bénéficient de moins de 2,5 m ² par personne au sein d'un abri.
Type de logement	Famille d'accueil, abris emprunté gratuitement , maison en location en vil prix.

Accès aux articles ménagers essentiels	La majorité des ménages déplacés ont perdu leurs AME lors du conflit armés : surpris par les événements ils ont sauvé leurs vies laissant derrière eux les AME qui ont été soit pillés soit brûlés dans les abris incendiés par les belligérants. Ainsi pour répondre au besoin en AME ils bénéficient du partage de l'utilisation de mêmes AME (ustensiles, bassines, gobelets, assiettes, récipients pour puisage et stockage de l'eau...) que les familles hôtes avec risque de conflits ouverts et contamination (utilisation des mêmes gobelets, des mêmes bassines pour le bain,...).
Possibilité de prêts des AME	Les familles hôtes sont la plupart confrontées à l'insuffisance d'AME. C'est malgré eux que, dans la mesure du possible, ils utilisent les mêmes AME avec les déplacés.
Situation des AME dans les marchés	C'est facile de retrouver les AME à KYONDO où le marché se tient trois fois la semaine : Lundi, mercredi et samedi.
Faisabilité de l'assistance ménage	La capacité de réponse au besoin en AME-Abris dans la contrée rassure de la faisabilité de l'assistance en AME et Abris dans la contrée.
Gaps et recommandations	Assistance en AME à travers une foire et un appui à la construction des abris en faveur des déplacés relocalisés et des familles d'accueil vulnérables.

7.4 Moyens de subsistance

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non
Moyens de subsistance	La crise a affecté les activités génératrices du revenu surtout le petit commerce et l'art qui étaient pratiqués par certains membres de la communauté. Ces activités étaient entre autres la commercialisation du lait, cuisson des braises, vente des bois de construction et l'élevage de petites batailles, brassage de la boisson locale, tissage des nattes,.... Aujourd'hui il est difficile de réaliser ces activités car on assiste à l'insuffisance des bois mais également suite à la carence pécuniaire, les clients ne viennent plus, perte des semences adaptées au climat du milieu et élevage difficile suite à l'insécurité et au vol. Certains hommes devaient se rendre aux carrières minières pour chercher de l'or comme ils vivaient dans une région aurifère. Cette activité est aussi suspendue suite à la présence des groupes armés qui menacent les travailleurs de leur donner ce qu'ils ont gagné. Les lieux d'extraction de l'or pouvaient aussi servir de marché pour le bon écoulement des certains articles. Ainsi les moyens de subsistance sont en difficulté car menacés par la situation sécuritaire qui reste préoccupante.
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	Les membres des ménages déplacés ainsi que la plupart des membres des familles d'accueil vulnérables sont dans une incapacité notoire d'initier les activités Génératrices des Revenus. Les déplacés ont été dépouillés de tous les moyens de subsistance suite au conflit armé brusque alors que les familles d'accueil pauvres sont incapables de se trouver les fonds de démarrage d'initier une activité de ce sens.
Recommandations	Organiser une assistance en cash inconditionnel et accompagnement agricole pour redonner aux ménages déplacés et aux familles d'accueil vulnérable la possibilité d'améliorer son économie.

7.5 Faisabilité d'une intervention cash (si intervention cash prévue)

Analyse des marchés	Il existe au moins des marchés à Kyondo et Vayana qui fonctionnent chaque semaine au moins une fois, il y a possibilité d'organiser le cash en faveur des ménages déplacés et familles d'accueils puisque les vivres, les vêtements, AME, intrants agricoles, les bêtes, les matériaux de construction tels que les tôles, etc.... on peut aussi organiser les foires aux vivres et NFI. Comme signalé ci-haut, les villages de la zone de santé de Kyondo dépendent en totalité
----------------------------	--

	d'autres villages du graben, or ces villages sont aussi frappés par l'insécurité. A kyondo, il n'y a pas des grands vendeurs, il n'y a que des petits kiosques où on trouve quelques produits manufacturés. Pour s'approvisionner, la population se dirige dans la ville de Butembo ou il y a des grands commerçants.
Existence d'un opérateur pour les transferts cash	Existence d'un opérateur pour les transferts Signalons qu'à part de petites maisons d'Airtel money et M-pesa à faible capacité, il n'y a pas une autre IMF (Institution des Micros Finances) dans la zone.

7.6 Eau, Hygiène et Assainissement

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	<ul style="list-style-type: none"> Non
Risque épidémiologique	Le risque épidémiologique est grand dans la zone de santé de KYONDO où la couverture en eau potable est de 44,2% et le taux de couverture en latrines hygiénique de 24%. Les aires de santé de KITOLU, MBUNGWE, NGITSE, VUHESI, VURUSI et KYALUMBA ont des couvertures en eau potable inférieure 25%.
Accès à l'eau après la crise	Depuis que la crise le début de cette année 2020 il n'y a pas eu de réponse de quelque nature dans ce secteur. C'est en 2019 que 6 sources ont été aménagées dans les aires de santé de : BURUSI, NGITSE, VULAMBAYIRI et KYALUMBA. Pourtant il y a dans la zone 428 à aménager, 139 déjà aménagées, 2 puits fonctionnels et 155 bornes fontaines.
L'adduction KIVUGHE-KALIVULI-KYANGENDI connaît de problème sur son débit qui est passé de 6litres par seconde à 2,5 litres par seconde : les sources ont tari et nécessitent un réaménagement. Au sein de l'Aire de santé de KASISI existe une micro-adduction sans réservoir suite au manque d'appui financier.	
Type d'assainissement	. Présence des latrines dont seuls 24% sont hygiéniques.
Village déclaré libre de défécation à l'air libre	<ul style="list-style-type: none"> Oui
Pratiques d'hygiène	Défécation sur les latrines, moins de 40 % des personnes qui se lavent à tous les moments clés de lavage des mains. .
Réponses données	
Gaps et recommandations	Appui à l'aménagement des 428 sources d'eau potable en vue de l'amélioration de la couverture en eau potable et appui à la sensibilisation à la construction des latrines hygiéniques pour l'amélioration de la couverture en latrines hygiéniques et au respect de lavage des mains aux 5 moments critiques avec du savon ou à la cendre.

7.7 Santé et nutrition

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Il y a une réponse au besoin de santé en zone de santé de KYONDO dans le cadre du Programme de Renforcement de l'Offre et de développement de l'accès aux Soins de santé en République Démocratique du Congo (PRODS) sous financement de l'Union Européenne. Les habitants de la zone de santé de KYONDO ainsi que les autres personnes trouvées dans une incapacité notoire de supporter le cout des soins (comme les déplacés) en sont bénéficiaires.
Risque épidémiologique	Le risque épidémiologique est présent dans la zone dans la mesure où la couverture en eau potable est moins de 50% et la couverture en latrine hygiéniques est de 24%.

Impact de la crise sur les services	Rien à signaler
--	-----------------

Indicateurs santé (vulnérabilité de base)
Rupture de stock des médicaments, le non-paiement des prestataires de santé, le manque de kit d'hygiène aux FOSA,...

Indicateurs collectés au niveau des structures	Zone de santé de KYONDO
Taux d'utilisation des services curatifs	80,2%
Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans	21%
Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aiguës (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans	86,2%
Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans	84,3%
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) < à 115 mm avec présence ou non d'œdème (taux de malnutrition)	1,12%
Taux de mortalité chez les enfants de moins de 5 ans	1,09

Services de santé dans la zone	Compléter le tableau ci-dessous :
---------------------------------------	-----------------------------------

Structures santé	Type	Capacité (Nb patients)	Nb personnel qualifié
BURUSI	CSR	20	17
KALENGEHYA	CS	5	8
KALIVULI	CSR	25	13
KASISI	CS	10	9
KASONGWERE	CS	7	8
KATIRI	CS	5	7
KIRINDERA	CS	7	10
KITOLU	CS	6	7
KYONDO	CS	15	13
VAYANA	CS	8	10
VULAMBAYIRI	CS	8	11

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Gratuité des soins	Communauté Européenne dans le cadre du programme « PEODS ».	Zone de santé de KYONDO	Population de la zone de santé de KYONDO.	Les déplacés sont aussi concernés par cette assistance dans le cadre de la ligne des personnes trouvées dans une vulnérabilité d'accès au soins médicaux même s'ils ne sont pas forcément de la population de la ZS de KYONDO

Recommandation : Il faut un renforcement de sensibilisation en vue de l'amélioration de la santé nutritionnelle au sein de la zone de santé.

7.8 Education

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non.
Impact de la crise sur l'éducation	Les enfants en âge scolaire ont quitté leurs milieux et augmentent l'effectif des classes au sein des écoles de la sous division de l'EPST de KYONDO qui déjà une faible capacité d'absorption du l'engouement résultant de l'institution de la gratuité scolaire en RDC à partir de cette année scolaire 2019-2020.
Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise	Actuellement il n'est pas aisé de fournir une information sur l'estimation du nombre des enfants déscolarisés considérant qu'actuellement tous les enfants ne sont plus à l'école dans le contexte du confinement suite à la pandémie de COVID 19.
Services d'Education dans la zone	Compléter le tableau ci-dessous :

La gratuité scolaire instituée par le gouvernement de la RDC a permis à plusieurs enfants en age scolaire d'aller effectivement à l'école comme cela apparait dans le tableau suivant :

N°	Niveau	Nbre des filles	Nombre des garçons	Total	Indice de parité scolarité
1	Maternel	269	298	567	0,9
2	Primaire	36372	38212	74590	0,95
3	Secondaire	10098	9824	19922	1,0
4	Centre de Rattrapage Scolaire (CRS)	174	100	274	1,74
TOTAL		46913	48440	95353	0,97

Commentaire : Les parents ont pour la plupart accepté d'envoyer leurs enfants à l'école sans discrimination de sexe si bien que l'indice de parité quant à l'accès à la scolarisation est 0,97. Comparativement à l'année scolaire 2018-2019, il y eu une augmentation des effectifs : 384 aux maternel, 8890 au primaire et 1242 au secondaire. Toutefois cela a eu comme conséquence néfaste sur la qualité des enseignements due aux manques des préalables à la gratuité (la capacité d'absorption étant une condition sine qua non en souffrance) comme cela est traduit dans le tableau ci-après :

N°	Année scolaire	Nbre des classes au primaire	Nbre des classes au secondaire
1	2018-2019	1758	1054
2	2019-2020	1877	1081
Ecart		119	27

Commentaire : Pour répondre au besoin en classes en sous division de EPSPT de KYO NDO l'on a augmenté 119 classes pour le niveau primaire alors qu'il fallait plutôt 178. Par contre, au secondaire, l'on a à peine augmenté 27 classes alors qu'il a fallu plutôt 25. Les enseignants engagés dans ces nouvelles classes ne sont en plus mécanisés. Il faut aussi noter que le besoin d'équipement de ces classes se pose.

Aussi, au sein des écoles l'on dénombre 76 élèves vivant avec handicapes dont 13 myopes soit t%, 8 boiteux soit %, 8 sourds soit% 3 borgnes soit %,... Parmi les 76 élèves vivant avec handicap 29 soit 38% sont des filles et 47 sont des garçons soit 62%.

Capacité d'absorption	Au sein de la sous division de l'EPST de KAYONDO la capacité d'absorption des enfants déscolarisés avant la gratuité scolaire est insignifiante au vue de la situation décrite ci-haut (problématique et réponse qui a été donnée dans les limites du possible par la sous division.
Réponses données	
Recommandation	Appui à la construction des nouvelles et à leur équipement en sous division de l'EPST KYONDO.

LISTE DES CONTACTS DES EVALUATEURS/Enquêteurs

NOM ET POST-NOM	FONCTION	CONTACT	ORGANISATION
François PALUKU KAPUTU	Chargé des projets	+243997747809	CARITAS DEVELOPPEMENT BUTEMBO-BENI
Emmanuel MAVUNDA	AGRONOME	+243991510105	
KAHUMO BAHATI	AGRONOME	+2439978998709	

LISTE DES INFORMATEURS CLES

N°	NOM ET POST-NOM	FONCTION	LIEU	CONTACT
1	KASENGE VISIMWANDI	PRESIDENTE SOCIETE CIVILE	Commune rurale de KYONDO	+243994011979 +243972064329
2	MUMBERE MASINDA	SECRETAIRE DU DES COMITE DES DEPLACES	COMMUNE RURALE DE KYONDO	+243994263911
3	MBUSA MAKALI	Chef de groupement a.i du groupement MASIKI-VAHYANA	VAHYIANA	+243975066950
4	KAHINDO KATEMBO Jean Paul	FONCTIONNAIRE DELEGUE	Commune rurale de KYONDO	+243997723547
5	KAMBALE KASOGHO Germain	Président du comité des déplacés en groupement de MASIKI VAHYANA	VAHYIANA	+243998852304
6	KAMBALE MBALAKA	Agronome du groupement MASIKI VAHYANA	VAHYANA	+243975035055
7	KAMBALE MUHEKWA	AGIS AU BCZ S DE KYONDO	KYONDO	+243994307337
8	KAMBALE SIVAYIRWA	NUTRITIONNISTE DE LA ZS DE KYONDO	BCZ KYONDO	+243998384638
9	APPOLINAIRE	Sensibilisateur communicateur	BCZ KYONDO	+243998385651
10	KAMBALE BWAKYANAKAZI	Vice-Président de la société civile	Commune rurale de KYONDO	+243994497898
11	PALUKU KAVINDULWA	Centralisateur des données de l'Etat civil	Commune rurale de Kyondo	0995772707
12	KAHINDO LWANGA	Sous PROVED ADJOINT de l'EPST	Sous division de l'ESPT de Kyondo	+243994389878